

Du côté des galeries

par Stéphanie Pioda



NICO II
2007, résine, 71 x 42 x 14 cm.

Galerie Elizabeth Couturier

Parmi les artistes exposés en avril, le sculpteur Nico a séduit Elizabeth et Jean-Marie Couturier «par l'originalité de son travail», nous confie le galeriste. «C'est un artiste au parcours atypique: il a travaillé pour le design à Dublin, fait ses premiers pas en terre cuite en Nouvelle-Calédonie, séjourné en Italie pour la céramique... Il a ainsi délaissé la résine pour retourner aux techniques traditionnelles appliquées à des représentations contemporaines.» Il a en commun avec Cameron Rudd, «peintre de la lumière nocturne» présenté au même moment dans la galerie de Bourgoin-Jallieu, une manière de raconter des histoires et l'utilisation de la couleur. Ces artistes seront présentés du 8 au 12 juillet à Art Vilnius 09, la première foire d'art contemporain des pays baltes organisée dans le cadre des manifestations célébrant la cité lituanienne comme capitale européenne de la culture.

12, rue de Stalingrad • 38300 Bourgoin-Jallieu
04 74 28 47 26 • www.galerie-elizabethcouturier.com
«Jeune figuration contemporaine», jusqu'au 9 mai



MICHAEL BIBERSTEIN *Cluster*
2009, acrylique sur toile, 260 x 270 cm.

Galerie Jaeger Bucher

«Michael Biberstein travaille sur des paysages atmosphériques à la Turner ou à la Friedrich. Il reprend le langage traditionnel du paysage romantique, mais il est abstrait», souligne Véronique Jaeger, directrice de la galerie. «L'artiste est intéressé par l'astrophysique et la physique quantique, qui l'inspirent pour créer des espaces de contemplation, des sensations spécifiques de mondes infinis. Il superpose de nombreuses couches de peinture sur de très grandes toiles de lin, obtenant ainsi des variations de couleur en fonction des moments de la journée. Une musique très basse accompagne l'exposition, indécible comme sa peinture. Il rejoint les autres artistes de la galerie quant à leurs questionnements sur la manière de vivre dans ce monde et sur l'univers qui nous entoure.» Michael Biberstein est exposé pour la première fois en France.

5 & 7, rue de Saintonge • 75003 Paris • 01 42 72 60 42 • www.galeriejaegerbucher.com
«Michael Biberstein – Résonance du silence», du 28 mars au 2 mai

Dorothy's Gallery

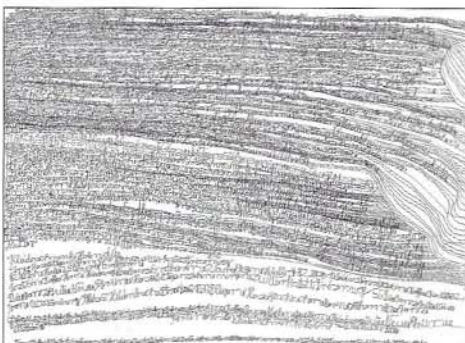
Le principe reste le même, que ce soit pour «Korea in Paris» ou «American Artists in Paris»: proposer un panorama de la création actuelle, touchant des artistes aussi bien jeunes que confirmés et déployant tous les médiums. Pour donner une vision complète de chaque culture, la galerie présente les autres manifestations culturelles d'un pays: musique, danse, cinéma... Le focus sur la Corée est le premier volet d'un triptyque consacré à l'Asie – à venir, le Japon et la Chine. Le choix des douze créateurs ici montrés s'est fait en partenariat avec l'AJac (Association des jeunes artistes coréens) et le Centre culturel coréen. Concernant le volet sur l'art américain, la galerie s'appuie sur la célébration de l'Amérique au même moment au Jardin d'Acclimatation, et participe, en partenariat avec le parti démocrate, à la fête marquant les «cent jours» d'Obama.

27, rue Keller • 75011 Paris • 01 43 57 08 51
www.dorothysgallery.com • «Korea in Paris», jusqu'au 4 avril • «American Artists in Paris», du 8 avril au 31 mai



JONATHAN FRENCH *Children – Wendy*
2007, photographie couleur, 53 x 36 cm.

Galerie Objet trouvé



HARALD STOFFERS *Sans titre*
2004, encre sur papier, 49 x 69 cm.

La Tinaia est un centre artistique près de Florence, où créent des artistes dits de l'art brut. À l'origine laboratoire où, dès 1964, on expérimente la thérapie expressive à travers la peinture et le dessin, la Tinaia est aujourd'hui un lieu structuré, en charge de

la défense et de la promotion d'une collection. La galerie Objet trouvé expose quelques-uns des artistes de ce lieu: Giovanni Galli, Giordano Gelli, Giusppina Pastore, Marco Raugei... À partir du 23 avril, Harald Stoffers présentera les lettres qu'il écrit tous les jours à sa mère (d'où le titre, «Liebe Mutti» [«Chère Maman»]). Il commence avant tout par tracer des lignes telles des portées musicales, puis se met à écrire. Entre recherche graphique et «recherche de reconnaissance», comme il le dit lui-même.

24, rue de Charenton • 75012 Paris • 01 53 33 01 70
www.objet-trouve.com • «La Tinaia», jusqu'au 15 avril
«Harald Stoffers – Liebe Mutti», du 23 avril au 11 juin